



Communiqué de presse

Dossier Hermione Retail

Galerias Lafayette Tarbes

Tarbes, le 16 février 2024

A l'attention des médias des Hautes-Pyrénées,

L'Union Départementale des syndicats CGT des Hautes-Pyrénées vous alerte sur la situation réelle de l'entreprise Hermione Retail et sur le magasin Galerias Lafayette de Tarbes.

Nous vous adressons ce communiqué afin que vous puissiez disposer de l'expertise CGT concernant ce qui jour après jour apparaît comme un immense scandale financier.

Le magasin Galerias Lafayette de Tarbes a été acquis en 2018 par la Financière Immobilière Bordelaise (FIB) de la famille OHAYON en même temps qu'une vingtaine d'autres magasins.

L'actionnaire Michel OHAYON déclarait à l'époque *"Notre ambition, faire de nos grands magasins, les acteurs incontournables des centres-villes"*. Aujourd'hui, nous pouvons affirmer que cette ambition a été rattrapée par la réalité.

Le groupe et la FIB avaient contracté auprès de la Bank of China trois prêts (56, 70 et 75 millions) pour financer l'exploitation ou le rachat de trois hôtels luxueux : le Grand Hôtel de Bordeaux, le Waldorf Astoria Trianon Palace de Versailles et le Sheraton de Roissy, situé sur le terminal 2 de l'aéroport Charles de Gaulle. Cet empire construit sur la dette avait bénéficié de deux prêts garantis par l'Etat en 2020 et 2021 dans le cadre du rachat de Go Sport pour un montant cumulé de 55 millions d'euros.

Mais au bout du bout, l'empire Ohayon s'est effondré : Camaïeu, Campus Academy, La Grande Récré liquidés, Go Sport et Gap France partiellement repris.

Confronté à cet effondrement et au droit d'alerte économique exercé par le Comité Social Economique Central le 16 décembre 2022, Michel OHAYON a décidé de placer Hermione Retail en procédure de sauvegarde auprès du Tribunal de Commerce de Bordeaux.

Lors de la réunion du CSEC du jeudi 8 février 2024, Michel Ohayon déclare *« On est sous la protection du Tribunal de Commerce de Bordeaux [...] , qui contrairement à celui de Grenoble, de Paris et de Lille, s'est montré extrêmement bienveillant, [...] il a admis que pendant 35 ans j'ai été mécène de la ville de Bordeaux, que j'ai été loyal avec la ville et dans cette optique, [le tribunal] a protégé mon groupe qu'il estime sain »*.

Cette déclaration, cet aveu de l'actionnaire principal nous laissent plus que songeurs.

Le principal prêteur de l'investisseur, Bank of China, attend des remboursements d'échéances. Michel Ohayon, dans l'incapacité de faire face à ce plan de remboursement, joue ses dernières cartes. Sa stratégie ressemble étrangement à celle présentée aux Galeries Lafayette lors du rachat de 2018.

Les seules différences sont le report de remboursement des Prêts Garantis par l'Etat et une pression exercée sur les fournisseurs se traduisant par un « *allègement des charges du passé* ». Le CSEC rappelle que du point de vue financier, l'effort demandé aux créanciers est considérable, avec un abandon de 70% de leurs créances et un remboursement très différé des 30% restants. Le CSEC souligne qu'aucune garantie n'a été souscrite par l'actionnaire pour assurer l'exécution du plan.

Comme l'écrit le CSE « *Force est de constater que ces alertes ont été systématiquement niées ou minimisées par les dirigeants... Force est de constater que les salariés et leurs représentants n'ont jamais été écoutés... jusqu'à arriver à une situation dramatique, où l'emploi de plus de 1.000 personnes est menacé.* »

Toutes ces raisons ont conduit le CSE central d'Hermione Retail à adopter le 8 février un avis défavorable à l'unanimité au Plan de Sauvegarde présenté par l'administrateur et le dirigeant.

Voir annexe « Résolution valant avis du CSEC sur le plan de sauvegarde »

« *Depuis 5 ans, depuis 1 an de période d'observation, les salarié.e.s ont perdu toute confiance dans leur actionnaire. C'est par leur attachement à leur magasin, à leurs collègues, à leurs clientes, que les salariés continuent jour après jour de se mobiliser, au prix d'une vraie souffrance. Cette souffrance qu'expriment les salariés à travers leurs représentants, et qui se manifeste notamment par un taux d'absentéisme élevé, elle doit être écoutée, elle doit être entendue.* »

L'Union Départementale CGT des Hautes-Pyrénées réaffirme son soutien aux salarié.e.s d'Hermione Retail, affiliés Galeries Lafayette et à notre syndicat.

Nous partageons la position constructive du Comité Social Economique Central visant à une recherche active de repreneurs, recherche qui n'a jamais été réellement envisagée par Michel OHAYON dont le seul intérêt repose sur l'encaissement des loyers.

Toute notre attention porte sur la pérennité de ce magasin historique de la ville et de Tarbes et le bien-être de ses salarié.e.s.

Le Bureau de l'UD CGT des Hautes-Pyrénées